

0.0.1 Projets à moyen terme (2012-2016)

1. 2012-2014

- (a) Organisation, dans le cadre du projet « Création », d'une « Semaine de la création » avec invitation d'artistes qui animeront des ateliers, des séances de lecture et d'analyse de leurs productions, organisées en « école du spectateur » ;
- (b) Deux thématiques transversales prioritaires, chacune en parallèle sur deux ans, la première étant axée particulièrement sur le théâtre :
 - « L'esthétique à l'ère de la mondialisation de la culture : littérature(s), art(s) et théâtre : l'étiquette "world" » : à une époque où l'art évolue dans un contexte de dissémination à tout vent, résiste-t-il ou, au contraire, épouse-t-il le modèle suggéré par la mondialisation de la culture ? La réponse n'est pas sans conséquences pour l'esthétique au début du 21^e siècle. Les artistes contemporains doivent-ils se contenter d'émotions fortes mais éphémères ou y a-t-il de la place pour un style international fondé sur des valeurs post-réalistes et post-nationalistes ? La rapidité croissante du « crossover » (voir Michael Cerveris : « Intersection, Crossover and Convergence : Fluidity in Contemporary Arts » in Caridad Svich, *Trans-global Readings : Crossing Theatrical Boundaries*, 2003) et de l'assimilation de l'exotique et de l'étranger à un format facilement commercialisable qui caractérise actuellement l'industrie de la culture, attire l'attention sur la différence avant de l'aplanir et de l'homogénéiser en vue de sa commercialisation mondiale. Comment se constitue un « canon » mondial d'œuvres phares, auxquels d'autres œuvres se réfèrent et se mesurent et avec lesquels elles entrent en dialogue diachronique, interculturel et transnational ? Quel est la place de l'Europe à l'époque de l'internationalisation de la culture : existe-t-il une identité artistique spécifique à l'Europe ou un modèle européen de la culture ?
 - Géographie(s) de la mondialisation : espace(s), langue(s) et identité(s) : (voir axe 2, page 14)

2. 2014-2016 :

- (a) Organisation d'un colloque international dans le cadre du projet « Création » : « Fonctions et modes de citation dans le théâtre postmoderne » ;
- (b) Deux thématiques transversales prioritaires, chacune en parallèle sur deux ans :
 - « Identités multiples de la mondialisation et traduction ». Il s'agit d'examiner la nature changeante de l'identité suite à la mondialisation et la façon dont l'identité est interprétée et traduite pour un marché spécifique. En quelle mesure la traduction donne-t-elle accès à une culture étrangère ? Doit-on viser à transcender les barrières culturelles ou les rendre visibles ? Une traduction doit-elle faire sentir l'identité culturelle et linguistique de sa source ou la gommer ? Quels en sont les enjeux commerciaux ? La localisation de la situation spécifique de production d'une œuvre d'art, le contexte de sa traduction culturelle, de sa distribution et de sa réception sont des paramètres déterminants dans la transformation de son identité originelle. Cette thématique doit être pensée en rapport avec la spécificité du texte dramatique en général et en parallèle avec la deuxième thématique pour examiner les enjeux identitaires dont sont investies les dramaturgies écrites, traduites et produites dans les deux langues officielles du Canada (voir Louise Ladouceur, *Making the Scene : La traduction du théâtre d'une langue officielle à l'autre au Canada* (2005) et dans d'autres pays francophones. Tous les EC de langues vivantes, les spécialistes de la Francophonie qui s'intéressent au phénomène de la traduction culturelle, ainsi que les spécialistes de théâtre, sont concernés par cette thématique. Le Festival d'Avignon est engagé dans une démarche d'internationalisation linguistique et souhaite, dans un premier temps, développer le bilinguisme anglais/français pour l'étendre ensuite à l'allemand, à l'espagnol et à l'italien. Ainsi un travail sur la traduction et le surtitrage des spectacles au festival est envisageable en liaison avec le master « Identités anglophones et traduction » et la composante traduction du master Études romanes.
 - La Francophonie dans l'espace mondialisé : l'exemple du Canada (voir axe 2, page 15)

0.1 Création théâtrale et enjeux de la représentation

0.1.1 Présentation et objectifs scientifiques

L'axe « Création théâtrale et enjeux de la représentation » est issu du regroupement des deux sous-axes actuels concernant le théâtre (« Textes et Festival », « Théâtre des minorités »). Cette réunion est souhaitable

pour un recentrage des travaux de recherche de l'ensemble de l'équipe, selon les axes scientifiques retenus, entre autres, pour le Master « Théâtre, Lettres, Langues romanes ». Le nouvel intitulé souligne l'intérêt majeur porté à la création contemporaine en tant que processus dynamique où entrent en jeu les différentes composantes de la pratique théâtrale : texte dramatique, mise en scène, scénographie, son et musiques, lumières, comédiens, voix et corps de l'acteur. L'objectif est d'aborder le processus de production de la création théâtrale contemporaine en se concentrant sur l'acte créateur. Les procédés de la création théâtrale seront mis en relation avec les procédés qui sont propres à l'écriture littéraire d'une part, et aux arts plastiques d'autre part, pour souligner leur originalité et leur spécificité. Cette approche de la pratique théâtrale se veut également historique ; les travaux des membres de l'équipe ne se limitant pas, par ailleurs, à l'étude d'un corpus contemporain. Elle n'oublie pas les outils littéraires, stylistiques, d'analyse dramaturgique ainsi que les rapports entretenus par la création théâtrale contemporaine avec la tradition, les genres et les formes qui la précèdent. La problématique retenue des « enjeux de la représentation » est à voir dans la continuité des travaux menés à bien pendant la période 2008-2012, notamment autour de la question des « minorités » et des théâtres des minorités. Cette problématique ouvre le domaine de recherches aux arts de l'image (arts plastiques, cinéma, photo, BD) et, par l'intérêt porté aux modalités de la communication dans ces domaines, inclut les travaux des chercheurs en linguistique et études culturelles.

Il s'agit, au sein de cet axe, d'étudier le théâtre européen et mondial, moderne et contemporain dans ses différents aspects : texte, dramaturgie, théories du théâtre, traduction et adaptation, pratique de la scène, réception, publics du théâtre, aspects institutionnels. L'originalité du projet de l'axe « Création théâtrale et enjeux de la représentation » repose sur le croisement entre des thématiques scientifiques propres à la recherche universitaire et des actions transversales visant à une confrontation constante avec le théâtre d'aujourd'hui : programmation locale et scènes européennes et mondiales, Festival d'Avignon, diffusion des traductions de textes de théâtre, notamment de dramaturgie contemporaine. Des travaux plus historiques sont prévus à long terme pour mettre en valeur des productions souvent oubliées, les resituant dans leur contexte de création et allant jusqu'à l'édition critique des ouvrages concernés ; la finalité étant la valorisation du patrimoine artistique européen.

0.1.2 « La création théâtrale contemporaine. Imagination, citation, réécriture »

Dans le cadre de ce projet spécifique qui court sur quatre ans, à partir de l'automne 2010, les questions abordées seront : le rôle que joue la citation au théâtre, la définition de ce que l'on doit appeler « citation », et de ce qu'est en revanche une « réécriture », l'analyse de la dialectique imagination/répétition, nouveau/déjà vu (ou déjà dit) qui semble caractériser et définir une forme nouvelle d'« originalité » et d'« imagination » dans la création théâtrale contemporaine. Nous établirons une typologie de la citation au théâtre : citation-reprise (ou répétition) explicite, citation-allusion, citation-performance, citation des arts plastiques, citation d'autres média (inter-médialité). Nous nous arrêterons sur toutes ces procédures qui ont en commun de mettre en évidence l'énonciation dans l'énoncé, jusqu'au méta-théâtre. Ainsi, nous essaierons d'évaluer l'effet auquel parvient le citationnisme, ce procédé qui, paradoxalement, affiche la répétition pour mettre en évidence l'originalité : effet de distanciation (marquer l'écart entre la production qui cite et l'œuvre qui est citée) ou d'appropriation (donner une signification autre à l'œuvre citée). Après une réflexion sur le sens à donner à l'adjectif « postmoderne » lorsqu'on l'utilise pour définir le théâtre contemporain, nous essaierons de vérifier si le citationnisme peut être considéré comme un trait caractérisant ce théâtre. Le corpus prendra en compte une chronologie assez large (1980-2010) et comprendra les différents domaines linguistiques et culturels : théâtre français et de l'espace francophone, théâtre de l'espace anglophone, théâtre de l'espace hispanique, théâtre italien, théâtre allemand.

0.2 Axe 2 : Minorités, migrations et mondialisation

0.2.1 Objectifs principaux

1. Associer la thématique principale des minorités à des termes pertinents pour la recherche sur l'identité qui jouent un rôle transversal à l'intérieur des deux axes de l'unité.
 - (a) Mondialisation :
le phénomène de la mondialisation, compris comme l'interdépendance entre les nations, les activités humaines et les systèmes politiques à l'échelle mondiale, accéléré par l'hégémonie d'un modèle culturel et économique anglo-saxon de capitalisme « avancé »/tardif (voir Frederic Jameson, *Postmodernism*

or, *The Cultural Logic of Late Capitalism* 1991, John Urry, *Sociology Beyond Societies*, 2000) est en train de se substituer aux anciennes problématiques postcoloniales. L'équipe, qui comporte un nombre important de chercheurs anglicistes, est bien placée pour étudier ce phénomène, mais les spécialistes de linguistique française et des pays hispanophones des Amériques sont aussi concernés. Les aires géographiques étudiées par les membres d'ICTT, l'Inde, l'Afrique, les Amériques du nord et du sud, l'Océanie, l'Écosse, Le Pays de Galles, sont précisément les laboratoires de ces changements qui font resurgir les questions identitaires de manière pressante. Si elles ne résistent pas au modèle suggéré par la mondialisation et par la dissémination généralisée de la culture, les minorités perdront-elles leur authenticité au prix d'une légitimité transformée en marchandise ? Doivent-elles augmenter leur visibilité par rapport au courant dominant ou, au contraire, rester en marge et revendiquer une spécificité ? Faut-il se démarquer d'un multiculturalisme guetté par la récupération politique et sociale dans certains contextes comme, par exemple, au Canada et en Grande-Bretagne ?

(b) Migrations :

la mondialisation est aussi le temps de la mobilité, mais il est important de faire la distinction entre mobilité imposée et mobilité choisie, à un moment où l'on assiste à une explosion des flux migratoires forcés et où 3% de la population mondiale vit en dehors de son pays de naissance. Le rapport du mondial au local dans un temps aboli, les mobilités démultipliées, les contacts facilités et la nécessité du plurilinguisme, sont des clés pour comprendre ce phénomène. Cet aspect de la mondialisation signifie donc une nouvelle façon de concevoir les territoires, qui deviennent multi-sites et multimodaux, et impliquent l'individu dans de nouveaux rapports aux langues et à la culture. La dimension culturelle et linguistique de l'expérience migratoire mérite d'être explorée, car les constructions identitaires sont remises en question par les flux migratoires et la circulation de l'information. Les mouvements de personnes, les échanges économiques et artistiques, les liens internet entre les pays, redessinent des frontières transnationales et créent des espaces pluri-locaux.

2. La transversalité est une priorité de l'équipe et se trouve au coeur du projet.

(a) Par le biais du thème de la mondialisation, les EC du deuxième axe pourront travailler sur des sujets du premier axe :

- « L'esthétique à l'ère de la mondialisation de la culture : littérature(s), art(s) et théâtre » (2012-2014) ;
- « Identités multiples de la mondialisation et traduction » (2014-2016).

(b) Les thématiques doivent être choisies en fonction de leur potentiel d'extension théâtrale : « Géographie(s) de la mondialisation : espace(s), langue(s) et identité(s) » (2012-2014).

Contextualiser la mondialisation dans le cadre d'espaces spécifiques peut permettre de préciser les éléments d'un débat trop souvent abstrait. Comment, à l'heure de la mondialisation et des migrations, se redéfinissent, par exemple, les appartenances dans les anciens pays colonisés ? Quels sont les enjeux linguistiques, culturels et identitaires des restructurations étatiques et économiques en cours dans ces territoires et comment reconfigurent-elles les marges et le centre à l'ère du village planétaire ? Avant d'être économique, la « globalisation » a été spatiale : « Dire qu'aujourd'hui il n'y a plus de spectateurs, mais que tous sont acteurs, c'est reconnaître que par le mouvement perpétuel dans l'immobilité qu'est l'environnement électronique, nous sommes tous pris dans le mouvement vorticiel du théâtre global » (Marshall McLuhan, *Du cliché à l'archétype*, 1970). Quelles sont les nouvelles compétences, surtout linguistiques et culturelles, nécessaires dans un monde globalisé ? Un lien est à établir entre les positionnements (linguistiques et culturels) que l'individu adopte dans le quotidien et les processus généraux de construction des catégories sociales, surtout celles qui portent sur l'ethnicité et le nationalisme.

3. La recherche dans le domaine canadien sera développée : « La Francophonie dans l'espace mondialisé : l'exemple du Canada » (2014-2016).

Les changements amorcés face aux effets de la mondialisation – libre entreprise, privatisation des investissements, mises en réseaux, développement des nouvelles technologies – poussent les minorités francophones du Canada à se redéfinir. Les bouleversements idéologiques incitent à revisiter les idées même de nation, de rapport entre les langues (français/anglais notamment), de liens hégémoniques minorité/majorité. Contrairement aux États-Unis, le Canada reconnaît les cultures d'origine et a toujours favorisé le multiculturalisme. De ce fait, il compte de nombreuses « minorités dans la minorité » (on pensera notamment aux

groupes d'Italiens, de Polonais, d'Haïtiens, mais également aux populations autochtones qui côtoient les francophones du Québec, eux-mêmes considérés comme minoritaires à l'échelle fédérale). Les lois précisant les droits accordés aux minorités sont le résultat d'une réflexion sur les valeurs partagées non seulement par les provinces canadiennes, mais aussi par les membres de la Francophonie. Le Canada a su relever, au niveau fédéral, deux défis majeurs auxquels la Francophonie se voit confrontée actuellement sur le plan mondial : la mise en valeur des facettes et composantes de la pluri-appartenance et la promotion explicite d'une politique encourageant les identités plurilingues. Le Canada constitue donc un laboratoire de la mondialisation, représentant lui-même les valeurs d'un universalisme « humaniste », permettant aux cultures présentes de s'exprimer, de trouver leur place dans un monde globalisé sans devoir renoncer à leurs spécificités.